



**HAL**  
open science

## Un document inédit des archives de Dioscore d'Aphrodité au Musée égyptien

Jean-Luc Fournet

► **To cite this version:**

Jean-Luc Fournet. Un document inédit des archives de Dioscore d'Aphrodité au Musée égyptien. Egyptian museum collections around the world. Studies for the centennial of the Egyptian Museum, Cairo, 2002, Le Caire, Égypte. pp.397-406. halshs-00003934

**HAL Id: halshs-00003934**

**<https://shs.hal.science/halshs-00003934v1>**

Submitted on 28 Jun 2005

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## UN DOCUMENT INEDIT DES ARCHIVES DE DIOSCORE D'APHRODITÉ AU MUSÉE ÉGYPTIEN

JEAN-LUC FOURNET  
CNRS-Université Marc Bloch (Strasbourg)

Le papyrus que j'éдите ici fait partie d'un lot récemment redécouvert dans les inépuisables réserves du Musée Égyptien et c'est pour moi un grand plaisir de le présenter dans ce volume consacré au centenaire de cette prestigieuse institution, qui a joué un rôle si important dans l'histoire de la papyrologie et qui ne manquera pas de continuer à le jouer du fait de ses richesses encore inexploitées<sup>1</sup>.

Mon intérêt pour les archives de Dioscore d'Aphrodité, dont une grande partie est conservée au Musée Égyptien, m'a amené en juin 1996 à m'intéresser à une boîte qui se trouvait dans une armoire de la salle abritant la collection papyrologique du Musée. Était collée dessus une étiquette portant la mention en français "Papyrus coptes de Kûm Ishkaou". À l'intérieur se trouvaient une dizaine de rouleaux de papyrus enveloppés dans des journaux écrits en français et en arabe et datant de 1905. On sait en effet que c'est à la fin de l'année 1905 que Gustave Lefebvre, alors inspecteur du service des antiquités à Assiout, découvrit une jarre remplie de papyrus dans le village de Kûm Ishqâw. Ces papyrus furent transportés au Caire et déposés au Musée Égyptien, où ils furent étudiés et édités par le jeune Jean Maspero dans les trois volumes de ses *Papyrus grecs d'époque byzantine* (1911-1916) et par Lefebvre lui-même dans son *Fragment d'un manuscrit de Ménandre* (1907), puis dans son *Papyrus de Ménandre* (1911). Ces plus de 350 papyrus se révélèrent constituer la bibliothèque et les archives d'un certain

---

ABRÉVIATIONS : Les papyrus grecs sont cités selon les sigles de la *Checklist of Editions of Greek, Latin, Demotic and coptic Papyri, Ostraca and Tablets* de J.F. Oates et al., consultable sur <http://scriptorium.lib.duke.edu/papyrus/texts/clist.html#pap>.

<sup>1</sup> Je saisis l'occasion pour remercier le Dr. Mohammed Saleh, directeur du Musée au moment de cette découverte, qui m'a donné l'autorisation de travailler sur cet ensemble et d'en restaurer moi-même une partie. Je suis aussi reconnaissant au conservateur des papyrus, M. Sayyed Hassan, d'avoir sans relâche aidé et facilité mon travail.

Dioscore, originaire du village d'Aphrodité, l'actuel Kûm Ishqâw<sup>2</sup>. Nul doute que les rouleaux contenus dans cette boîte faisaient partie de cet ensemble<sup>3</sup>. Les raisons pour lesquelles ils n'ont pas été déroulés comme les autres et ont été oubliés dans cette boîte jusqu'à 1996 sont peu claires, mais tiennent sans doute au fait que l'on croyait qu'il s'agissait de papyrus coptes, alors que Maspero ne s'intéressait qu'aux grecs, et peut-être aussi à la mort prématurée du jeune savant français en 1915.

Les papyrus furent immédiatement déroulés et mis sous verre en juin et juillet 1996 par l'équipe de restauration du Musée et par mes soins. Contrairement à ce qu'indiquait l'étiquette de la boîte, une partie d'entre eux seulement était copte : parmi ceux-ci, souvent fragmentaires, se remarquait une très belle lettre adressée par Iôannês le diacre et Sarapiôn à Apa Termoute, archimandrite du monastère panopolite d'Apa Zênobios<sup>4</sup>. Il y avait aussi trois papyrus grecs : un poème écrit par Dioscore pour les noces d'un *praeses* de Thébaïde<sup>5</sup>, un registre de lettres administratives de la main de Dioscore d'un grand intérêt malgré son mauvais état de conservation<sup>6</sup> et un contrat de location dans lequel apparaît aussi Dioscore. C'est ce dernier que j'édite ici.

### Contrat de location d'une *epaulis*

*P.Cair.* SR 3733 (3)

H 26,8 x L 18 cm (4,5 k 12,4 k 1,1)

9 septembre 563

Pl. I

<sup>2</sup> Dans la prolifique bibliographie, je me contenterai de citer seulement les deux articles généraux, quoiqu'anciens, de J. Maspero, "Un dernier poète grec d'Égypte : Dioscore, fils d'Apollôs", *REG* 24 (1911), pp. 426-481, et de H.I. Bell, "An Egyptian Village in the Age of Justinian", *JHS* 64 (1944), pp. 21-36, et les deux ouvrages récents de L.S.B. MacCoull, *Dioscorus of Aphrodito. His Work and his World* (Berkeley-Los Angeles-Londres, 1989) et de J.-L. Fournet, *Hellénisme dans l'Égypte du VI<sup>e</sup> siècle. La bibliothèque et l'œuvre de Dioscore d'Aphrodité*, Mémoires de l'Institut Français d'Archéologie Orientale 115 (Le Caire, 1999).

<sup>3</sup> On se fera une idée de la façon dont se présentaient ces rouleaux en se reportant à la fig. 1 de J.-L. Fournet, "Du nouveau dans les archives de Dioscore d'Aphrodité", *Atti del XXII Congresso Internazionale di Papirologia* (Florence, 2001), p. 485.

<sup>4</sup> SR 3733 (4). Cf. J.-L. Fournet, *l. c.*, pp. 482-483.

<sup>5</sup> SR 3733 (1), édité par J.-L. Fournet, "Un nouvel épithalame de Dioscore d'Aphrodité adressé à un gouverneur civil de Thébaïde", *Antiquité Tardive* 6 (1998), pp. 65-82 et dans *Hellénisme dans l'Égypte du VI<sup>e</sup> siècle*, pp. 455-457 (IV 50).

<sup>6</sup> SR 3733 (2). Cf. J.-L. Fournet, "Du nouveau dans les archives de Dioscore d'Aphrodité", *Atti del XXII Congr. Int. Pap.*, pp. 481-482. Il sera édité dans le catalogue de documents d'Aphrodité que je prépare.

Description : papyrus brun foncé sur lequel l'encre ressort mal. La partie extérieure du rouleau (c'est-à-dire la partie gauche du texte) s'est endommagée : elle s'est morcelée (il en reste encore sept fragments raccordables) et l'encre y est très abrasée. Les bords supérieur, gauche et droit sont d'origine.

Une femme dont le nom est partiellement en lacune loue une ἔπαυλις auprès de la diaconie <sup>7</sup> du monastère des Saints Apôtres Christophores. C'est, dans les archives de Dioscore d'Aphrodité, le premier exemple de location d'*epaulis*. Ce dernier terme, qui désigne étymologiquement un espace clos, recouvre diverses réalités qu'il n'est pas toujours aisé de définir, mais qui semblent pouvoir se ramener à deux acceptions principales : une grange ou un ensemble de bâtiments agricoles <sup>8</sup>. Les données de notre texte orientent très nettement vers la seconde : l'*epaulis* est ici accompagnée d'une grange à paille (l. 26, τῆς ἀχυροθήκης), mais sert aussi d'habitation (l. 32, εἰς οἴκησιν) <sup>9</sup>. En outre, le fait que le loyer est à acquitter en blé (l. 33-34) va dans le sens d'un local à usage agricole <sup>10</sup>. Cette *epaulis*, comme c'est souvent le cas, est dans le village même : elle se situe dans la partie méridionale d'Aphrodité <sup>11</sup>, donnant sur la rue publique (l. 29-30, εἰς τὴν δημοσίαν ῥύμ[ην]), qui devait être d'orientation nord-sud <sup>12</sup>.

Un des intérêts de ce texte tient au propriétaire. Il s'agit du "récent monastère <sup>13</sup> des Saints Apôtres Christophores, dit d'Apa Apollôs, qui est aussi son fondateur" (l. 5-

<sup>7</sup> Sur la diaconie, désignant un "ensemble de biens, mobiliers ou immobiliers, appartenant à un monastère ou une église", d'où "le service administratif qui les gère", cf. J. Maspero, "Sur quelques objets coptes du musée du Caire", *ASEA* 10 (1910), p. 174; P.E. Kahle, *Bala'izah* (Londres, 1954), I, pp. 35-40; E. Wipszycka, *Les ressources et les activités économiques des églises du IV<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle*, Pap. Brux. 10 (Bruxelles, 1972), p. 128.

<sup>8</sup> Cf. G. Husson, *OIKIA* (Paris, 1983), pp. 77-80.

<sup>9</sup> Notre document répond par l'affirmative à la question de savoir si l'*epaulis* a pu servir de logement : voir G. Husson, *o. c.*, p. 79.

<sup>10</sup> Cf. *P.Hamb.* IV, p. 139, se fondant sur l'extrême rareté des loyers en nature dans les locations de bâtiments relevée par H. Müller, *Untersuchungen zur ΜΙΣΘΩΣΙΣ von Gebäuden im Recht der Gräko-ägyptischen Papyri* (Cologne, 1985), pp. 220-221.

<sup>11</sup> Information que l'on peut tirer de sa localisation rue Thanekoous (l. 28), dont nous savons par le *P.Hamb.* IV 265, 4-5 qu'elle se situait ἐν τοῖς νοτίνοις μέρεσι [τῆς κώμης].

<sup>12</sup> Je tire ce fait de ce que les bâtiments localisés dans les documents d'Aphrodité donnent presque toujours sur la rue publique soit à l'ouest (*P.Mich.* XIII 662, 21; *SB* XVIII 13320, 28; 50), soit à l'est (*P.Vat.Aphrod.* 25, fr. c; 4; ici).

<sup>13</sup> Pour ce sens d'ὄρος, cf. H. Cadell et R. Rémondon, "Sens et emploi de τὸ ὄρος dans les documents papyrologiques", *REG* 80 (1967), pp. 343-349.

7 : το[ὺ] νέου| [ὄ]ρο[υ]ς τῶν ἀγ[ί]ων καὶ χριστοφόρων ἀποστ[ό]λων| κ[α]λουμένου  
 Ἄπα Ἀπολλῶτος τοῦ καὶ κτείσαντος). On reconnaît là le nom du monastère fondé  
 par Apollôs, le père de Dioscore <sup>14</sup>, dans le lieu-dit Pharaous (copte ΦΑΡΟΥ ou  
 ΦΑΡΑΥ). Ce monastère est actuellement connu par les documents suivants du dossier :

— *P.Cair.Masp.* I 67003, 5 : τοῦ ὄρους τῶν χριστοφόρων ἀποστόλων καλουμέ(νου)  
 Φαραοῦτο[ς].

— *P.Cair.Masp.* I 67096, 4-6 (573-574) : τοῦ νεοκτίσ[τ]ου ὄρους τῶν ἀγίων καὶ  
 [χ]ριστοφ[ό]ρων ἀπο[στόλ]ων, ὄνομα[σ]μένου δὲ ἄπα Ἀπολλῶτος, [ὄνό]ματ[ος ?]  
 τοῦ και[νί]σαντος

— *P.Alex. inv.* 689 (éd. L.S.B. MacCoull, "A Coptic Cession of Land by Dioscorus of  
 Aphrodito : Alexandria meets Cairo", *Acts of the Second International Congress of  
 Coptic Study*, Rome, 1985, pp. 159-166), l. 26-29 (569) : ΤΑΑΣ Ν̄ΝΜΑΪΝΟΥΤΕ Ν̄ΝΟΘ  
 Ν̄ΡΩΜΕ Ν̄ΠΤΟΥ Ν̄ΦΑΡΟΥ Μ̄Ν ΝΑΠ†Μ[Ε] ΤΡ̄Β ΖΙΤΝ ΔΙΟΣΚΟΡΟΣ ΠΙΕΛΑΧ  
 ΠΩΗΡΕ Ν̄ΑΠΑ ΑΠΟΛΛΩ Ν̄ΦΑΡΟΥ "à donner au supérieur du monastère de  
 Pharoou, qui aime Dieu, et ceux du village tout entier, de la part de Dioscore, le très  
 humble fils d'Apa Apollôs de Pharoou".

— Griffith Institute s. n. (éd. L.S.B. MacCoull, "The Apa Apollos Monastery of  
 Pharoou (Aphrodito) and Its Papyrus Archive", *Le Muséon* 106 (1993), p. 37) : [†  
 ΠΑΠΑ ΦΟΙΒΑ]ΜΜΩΝ ΠΩΤ ΜΠΤΟΥ Ν̄ΑΠΑ ΑΠΟΛΛΩ "Ara Phoibammôn, père  
 du monastère d'Apa Apollôs".

— Griffith Institute (d) (éd. L.S.B. MacCoull, *l. c.*, p. 35) : [...]Ν̄ΑΠΟΛΛ[Ω] Ν̄ΦΑΡΑΥ  
 "[...] Apollôs de Pharaou".

Ce monastère est très probablement à identifier avec le μοναστήριον ou ὄρος  
 Φαροου qui apparaît fréquemment dans les documents de l'Aphroditô arabe <sup>15</sup>.

Le monastère est ici représenté par deux personnes, son supérieur, dont le nom  
 est en lacune, et surtout le fils de son fondateur, Dioscore, qui en gère les intérêts  
 temporels en tant que κηδεμών (l. 9), fonction qui nous était déjà connue par le  
*P.Cair.Masp.* I 67096. C'est d'ailleurs directement à ce dernier que s'adresse la locataire à

<sup>14</sup> Sur ce personnage, cf. J.G. Keenan, "Aurelius Apollos and the Aphrodite Village Élite", *Atti del XVII  
 Congresso Internazionale di Papirologia*, III (Naples, 1984), pp. 957-963.

<sup>15</sup> Cf. S. Timm, *Das christlich-koptische Ägypten in arabischer Zeit*, IV, p. 1658-1659, s. v. *Minyat  
 Farūh*.

plusieurs reprises (l. 25 ? <sup>16</sup>; 26; 34), où la seconde personne du singulier l'emporte sur la seconde du pluriel (qui désigne le monastère ou ses deux représentants). Les intérêts de Dioscore apparaissent encore très liés à celui du monastère paternel : il occupe la grange à paille attenante à l'*epaulis* louée (l. 26) et c'est sa mesure qui servira d'étalon pour le paiement du loyer (l. 34) comme c'est normalement le cas des propriétaires dans les contrats de location.

Quoique la complétion notariale ait disparu avec le fin du document, il est possible d'identifier le notaire qui a rédigé cet acte. On reconnaît en effet la main du notaire Kyros à qui l'on doit les *P.Cair.Masp.* I 67109 et 67110, deux locations proches dans le temps de la nôtre puisqu'elles sont de 565 <sup>17</sup>.

Recto

→

χμγ

- † Μετὰ τὴν ὑπ[α]τείαν Φλαυίου Βασιλείου τοῦ  
 ἐνδοξοτάτου ἔτ[ου]ς εἰκοστοῦ δευτέρου  
 Θωθ ἐνδ[ε]κάτη δωδεκάτης ἰνδικτίονος  
 5 Τῷ δι[κ]αίῳ τῆ[ς] ἀγιωτάτης διακονίας τοῦ νέου  
 [ὄ]ρο[υ]ς τῶν ἀγ[ί]ων καὶ χριστοφόρων ἀπ[ο]στ[ό]λων  
 κ[α]λουμένου Ἄπα Ἀπολλῶτος τοῦ καὶ κτείσαντος  
 [διὰ σοῦ] Φλαυίου Διοσκόρου θαυμασιωτάτου  
 [ ±8 ] καὶ κηδεμώνος τοῦ αὐτοῦ τόπου  
 10 καὶ [ . . . ] [ . . . ] ος Ἰωάννου εὐλαβεστάτου  
 πρεσβ[υ]τέρου καὶ προεστῶτος π(αρά) Ἀὐρηλίας  
 Τε . . . . . σίας θυγατρὸς Πρ[ο]μαυῶτος  
 [ . . . ] [ . . . . . ] ρια[ . ] χωρὶς κ[υ]ρίου χη[ρ]ευσ[ύ]ση[ς]  
 [ . ]ρ[ ±8 ] [ . . . ] σο[ . ] ὀρμωμ[έν]ης ἀπὸ  
 15 [κ]ώμη[ς] Ἀφροδίτης τοῦ Ἀνταιοπολίτου νομοῦ  
 χαίρειν. Ὁμολογῶ ἐγὼ ἢ προγεγραμμένη[ς]  
 Τε [ . . . ] σία[ς] Προμαυῶτος ἐκουσίως

<sup>16</sup> Cf. note *ad loc.*

<sup>17</sup> Ce Kyros ne doit pas être confondu avec le notaire homonyme à qui l'on doit plus d'une dizaine de documents, malgré J.M. Diethart et K.A. Worp, *Notarsunterschriften im byzantinischen Ägypten*, Vienne 1986, p. 28-29

καὶ α[ὺ]θαιρέτως μεμισθῶσθαι παρ' ὑμῶν  
 πρὸς ὄν [ἄ]ν βο[ύ]λεσθε χρόνον λογιζόμενον  
 20 [ἀπ]ὸ τῆς [σ]ήμερον κ[αὶ] προγεγραμμένης  
 [ἡμέρας ἥτις] ἐ[στ]ίν Θωθ ἑνδεκ[ά]της  
 [τῆς παρούσης] δωδεκάτης ἰν[δ]ικτίονος  
 τ[ῆ]ν ὑπάρχο]υσαν ὑμῖν καὶ ἐλθοῦσαν  
 εἰς ±8 ] ἀπὸ ἐγγράφου δωρεᾶς  
 25 [ ±11 ]ρος ὀλόκληρον ἔπαυλιν  
 [ ±11 ] τῆς ἀχυροθήκης τῆς ὑπὸ σὲ  
 τ[ὸν θαυμ]α[σι]ώτατον Διόσκορον διακειμένην  
 ἐν κ[ώμη] Ἀφ[ρο]δίτης ἐπὶ ρύμης Θανεκοουτος  
 ἀνε[ωγμένη]ν [εἰς ἀπηλιώτην εἰς τὴν δημοσίαν  
 30 ρύμην 2/3] . . . τοῦ οἴκου Πόννιτος σκυτέως τεθυρωμ(ένην)  
 καὶ τε 2/3 ε 1/2 μένην καὶ κεκλειδο{νη}μέ[ν]ην, ἐφ' ᾧ με  
 ταύ[τη]ν ἔχειν ὑπ' ἐμὲ εἰς οἴκησιν καὶ διδόναι  
 ὑμ[ῖν] ὑπὲρ λόγου ἐνοικίου καθ' ἔτος σίτου  
 κ[α]λ[οῦ ἀρτ]άβας τέσσαρες μέτρῳ {τοῦ} σοῦ Διοσκόρου  
 35 ἀν[αμφ]ιλόγω[ς]. Ἡ μίσθωσις κυρία ἔσται καὶ  
 [βεβαία καὶ] ἐπερωτηθεῖσα ὠ[μολόγησα ±4 ] . [ . . . ] . [

Verso

→ *deux lignes indéchiffrables*

2 ὑπ[α]τειαν || φλαυῖου || 4 ἰνδικτιονος || 7 l. κτίσαντος || 9 l. κηδεμόνος || 10 ἰωαννου || 11  
 après προεστωτος vacat || π || 15 νομ<sup>ο</sup> par manque de place || 19 l. βούλησθε || λογιζομεν<sup>ο</sup>  
 par manque de place || 22 ἰν[δ]ικτιονος || 23 ὑμιν || 25 επαυλιν || 26 ὑπο || 30 τεθυρωμ || 31  
 l. κεκλειδωμένην || 32 ὑπ || 33 καθ' ετος, l. κατ' ἔτος || 34 διοσκορο<sup>ο</sup> par manque de place.

*An vingt-deux du post-consulat de Flavius Basileios, le gloriosissime, onze Thôth de la douzième indiction.*

*À la juridiction de la très sainte diaconie du récent monastère des Saints Apôtres Christophores, dit d'Apa Apollôs, qui est aussi son fondateur, représentée par toi, Flavius Dioscore, le très admirable [curateur (?)] et tuteur dudit topos et par [...], fils d'Iôannês, le très pieux prêtre et supérieur, de la part d'Aurelia Te[- - -]sia, fille de Promauôs [et de Maria (?)], veuve sans tuteur [...], originaire du village d'Aphrodité du nome Antaiopolite, salut. Je reconnais, moi la susdite Te[- - -]sia, fille de Promauôs, vous avoir pris en location, volontairement et de mon plein gré, pour le temps que vous voulez, à compter d'aujourd'hui, le jour susdit, qui est le onze Thôth de la présente douzième indiction, l'epaulis tout entière que vous possédez et qui est échue au [monastère (?)] par donation écrite [...], [avec] la grange à paille occupée par toi, le très admirable Dioscore, epaulis qui se situe dans le village d'Aphrodité, rue Thanekoous, ouverte à l'est sur la rue publique [...] de la maison de Ponnis le cordonnier, pourvue de portes, de [...] et de serrures, à condition que je l'occupe comme habitation et que je vous donne à titre de loyer, annuellement, quatre artabes de beau blé selon ta mesure, à toi Dioscore, sans contestation. La location sera valide et assurée et, soumise à la question formelle, j'ai donné mon accord [...].*

- 1-2 On remarquera l'absence de l'année régnale malgré l'obligation, depuis 537, de la mentionner (cf. D. Feissel, "La réforme chronologique de 537 et son application dans l'épigraphie grecque : années de règne et dates consulaires de Justinien à Héraclius", *Ktèma* 18 [1993], pp. 171-188). Cette absence n'est cependant pas exceptionnelle (cf. K.A. Worp, "Indictions and Dating Formulas in the Papyri from Byzantine Egypt, A.D. 337-540", *APF* 33 [1987], p. 96, n. 10 et D. Feissel, *l. c.*, p. 177, n. 32).

- 5 τῶ δῖ[κ]αίῳ τῆ[ς] ἀγιωτάτης διακονίας : la combinaison de δίκαιον (désignant la personnalité juridique) et de διακονία ne se rencontre que dans des papyrus d'Aphrodité, *P.Cair.Masp.* I 67096, 4 (τῶ δῖ[καίῳ] τῆς ἀγία[ς] δια]κονίας τοῦ νεοκτίσ[τ]οῦ ὄρουσ κτλ.); *P.Flor.* III 285, 4 ([τ]ῶ δικαίῳ

τῆς ἀγίας διακονίας καλουμένης τοῦ Ὁασιτῶν); et *P.Cair.Masp.* I 67111, 4 (restitué).

5-7 το[ῦ] νέου| [ᾠ]ρο[υς] τῶν ἀγ[ί]ων καὶ χριστοφόρων ἀπ[οστ]όλων| κ[αλου]μένου Ἄπα Ἀπολλῶτος τοῦ καὶ κτείσαντος : cf. intr.

7 τοῦ καὶ κτείσαντος : il est impossible de lire καὶ νίσαντος d'après *P.Cair.Masp.* I 67096, 6 (τοῦ και[νί]σαντος); en revanche, il serait tentant de lire dans ce dernier τοῦ καὶ κτίσαντος.

8-9 [διὰ σοῦ] Φλαυ[ί]ου Διοσκόρ[ο]υ θαυμασιωτάτου| [ ±8 ] καὶ κηδεμώνος τοῦ αὐτοῦ τόπου : on doit restituer dans la lacune soit φροντιστοῦ, soit κουράτορος d'après *P.Cair.Masp.* I 67096, 7-9, où Dioscore apparaît dans les mêmes fonctions (διὰ σ[οῦ Φ]λαυίου Διοσκόρου [νί]οῦ τοῦ [π]ρωτοτ[ύπου] κ(αὶ) φροντιστ[ο]ῦ κουρ[άτο]ρος τῆς αὐτῆς ἀγίας [δια]κονίας κατὰ κέλ[ευ]σιν τοῦ αὐτοῦ σοῦ πατρός). Pour l'alliance de κουράτωρ et de κηδεμών, cf. *P.Cair.Masp.* II 67151, 234.

9 τοῦ αὐτοῦ τόπου : sur le sens, assez vague, de τόπος, cf. récemment A. Papaconstantinou, *Le Culte des saints en Égypte des Byzantins aux Abassides* (Paris, 2001), pp. 269-270.

10 [. . .] [. . .] ος : on pourrait proposer δ[ιὰ] Ἀπολλ[λ]ῶ[τ]ος. Ce personnage serait néanmoins inconnu. Φ[οι]βάμμω[ν]ος (on connaît un Phoibammôn supérieur du monastère d'Apa Apollôs; cf. texte copte cité dans l'intr.) est plus difficile à lire.

12 Τε . . . . . σίας : malgré la répétition de ce nom à la l. 17, je ne parviens pas à le déchiffrer ni à l'identifier d'après des parallèles. En tout état de cause, cette personne est inconnue.

Πρ[ο]μαυῶτος : sur ce nom typique d'Aphrodité, cf. récemment J.-L. Fournet, "Une lettre copte d'Aphrodité ? (révision du *Koptisches Sammelbuch* I 290)", *Actes des Dixièmes Journées Bisannuelles de l'Association Francophone de Coptologie* (sous presse).

13 [. . .] [. . .] ρια[ ] : probablement [ἐκ μ]η[τρὸς] Μαρίας|. [Συν]τ[ελε]στρία[ς] semble un peu trop court.

χωρίς κ[ύ]ριου : cf. J. Beaucamp, *Le Statut de la femme à Byzance (4e-7e siècle)*, Paris, 1999, pp. 197-202 et, pour les veuves comme c'est le cas ici, pp. 208-209.

19 πρὸς ὄν [ᾗ]ν : πρὸς ὅσ[ο]ν, beaucoup plus fréquent, me paraît impossible. Pour l'instant, seul le *P.Alex.* 32, 6 offre la même séquence (πρὸς ὄν ᾗν [β]ουληθείη χ[ρ]όνον); voir aussi avec ἐπί *P.Lond.* III 1027, 5 (p. 267). L'indicatif, à la place du subjonctif attendu, s'explique par l'analogie avec la construction ὅσον + indicatif. Pour l'expression πρὸς ὄν [ᾗ]ν βο[ύ]λεσθε χρόνον, cf. H. Müller, *Untersuchungen zur ΜΙΣΘΩΣΙΣ von Gebäuden im Recht der Gräko-ägyptischen Papyri* (Cologne, 1985), pp. 187-189.

24 ε[ἰς ±8 ] : ε[ἰς τὸν τόπον] ου, peut-être trop court, ε[ἰς τὸ ὄρος] ? ἀπὸ ἐγγράφου δωρεᾶς : il n'y a aucun parallèle exact à cette expression dans d'autres contrats de location. Voir sinon *P.Cair.Masp.* I 67003, 17; II 67154 v°, 7; *P.Lond.* III 1007 b et c, 12; 5 (p. 264); *SB* VI 9085, 10.

25 [ ±11 ]ρος : dans la mesure où il est fait usage à plusieurs reprises de la seconde personne du singulier pour désigner Dioscore (l. 8; 26; 34), on pourrait restituer [παρὰ τοῦ σοῦ πατ]ρός. Le père de Dioscore aurait donc légué cette *epaulis* au monastère qu'il avait fondé.

26 τῆς ἀχυροθήκης : cf. G. Husson, *OIKIA* (Paris, 1983), p. 56. On trouve une ἀχυροθήκη en liaison avec une ἔπαυλις dans *BGU* XII 2139, 9 (ἔπαυλιν σὺν ἀχυροθήκη), *P.Amst.* I 94, 5-6 (τῆς μεγαλῆς ἐπαύλεως καὶ ἀχυροθήκης), *P.Mich.* XIII 666, 7-8 (ἐπαύλεως καὶ ἀχυρωθήκης), *P.Vat.Aphrod.* 25, fr. B, 11 (τῆς αὐτῆς ἐπαύλεως καὶ ἀχυροθήκης). Voir aussi *P.Hamb.* I 23, 18 (ἐπαύλιδι καὶ ἀχυροβολῶνι); *P.Cair.Masp.* II 67151, 117 (ἐπαύλεων καὶ ἀχυροβολῶνων).

28 ἐπὶ ρύμης Θανεκοουτος : cette rue était déjà connue par le *P.Hamb.* IV 265, 3 (ἐπὶ] ρύμης λεγομέ(νης) Θανεκωούτος).

29-30 εἰς τὴν δημοσίαν|ρύμ[ην] : cette rue d'Aphrodité était connue par *P.Mich.* XIII 662, 21; *P.Vat.Aphrod.* 6, 2; 25, fr. c, 4; *SB* XVIII 13320, 28; 50.

30 Πόννιτος σκυτέως : personnage inconnu par ailleurs.

- 30-31 τεθυρωμ(ένην)| καὶ τε 2/3 ε 1/2 μένην καὶ κεκλειδο{νη}μέ[ν]ην : cf. *P.Cair.Masp.* III 67309, 29, (οικίας) τεθυρ[ωμ]ένης καὶ κεκλειδω[μένης]. Τεθυρωμένη, fréquent dans les documents ptolémaïques de Pathyris (cf. G. Husson, *OIKIA*, p. 197), ne connaît qu'une seule attestation tardive, celle du *P.Cair.Masp.* III 67309 cité à l'instant. Quant à κεκλειδωμένη (auquel il faut donner le sens de "pourvu de serrure(s)"), il n'était jusqu'ici attesté que dans ce dernier papyrus. Pour le participe qui précède, on pourrait penser à τεθυριδωμένην "pourvu de fenêtres"; mais ce terme, donné seulement dans un papyrus de 13 av. J.-C. (*BGU* IV 1116, 16), ne correspond pas tout à fait aux traces.
- 31-32 ἐφ' ᾧ με|ταύ[τη]ν ἔχειν ὑπ' ἐμὲ εἰς οἴκησιν : même expression dans *P.Hamb.* IV 265, 6 (location d'un local professionnel ?) et *P.Ross.Georg.* III 38, 17-18 (location d'un ἐργαστήριον), tous deux d'Aphrodité. Voir aussi *P.Cair.Masp.* III 67309, 29-30.

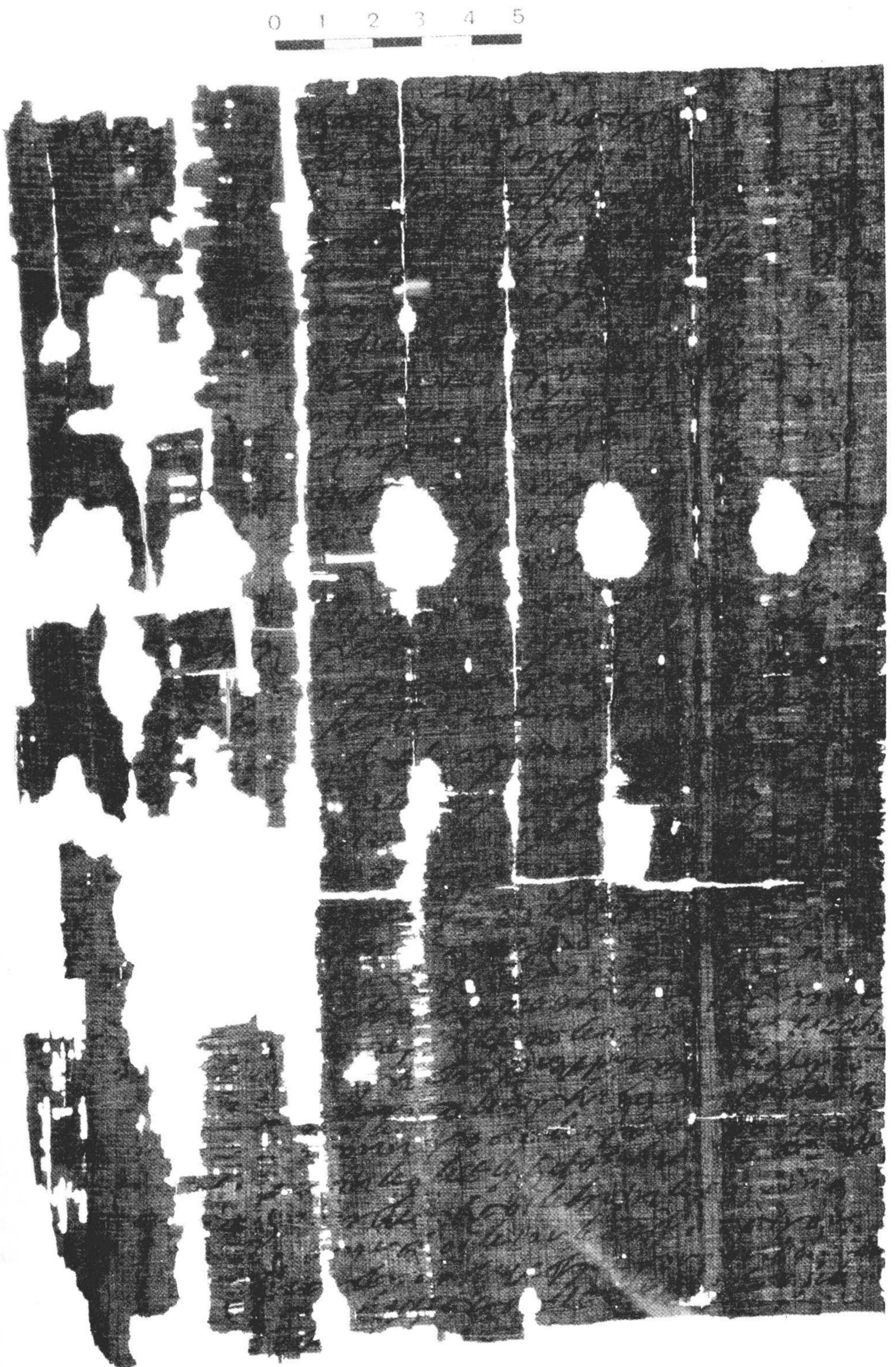


Plate I : P.Cair. SR 3733 (3), une location d'*epaulis*